

Etude n°13

*Israël s'oppose à l'Évangile, et la chrétienté s'oppose  
à la loi morale*

**U**ne des grandes tragédies dans l'histoire du monde est que peu de gens ont une compréhension claire du plan et des buts de Dieu. La grâce que Dieu verse sur tous les humains a été toujours mal comprise. Comme résultat, le raisonnement de l'homme se heurtait aux plans de Dieu. Depuis Adam, l'homme est en inimitié avec Dieu et, consciemment ou inconsciemment, lutte avec lui. Cela est vrai non seulement pour le monde païen, mais aussi bien pour la nation choisie de Dieu, Israël. « Le bœuf connaît son possesseur, Et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. » Esaïe 1.3.

## **I. LA LOI ET L'ÉVANGILE VONT DE PAIR DEPUIS LE COMMENCEMENT**

### **A. La réaction de l'homme au plan de Dieu**

**1.** Le plan de la rédemption n'a pas été pensé par Dieu après coup ; il a été programmé avant le début de la création. « Christ a été prédestiné avant la fondation du monde ». 1 Pierre 1.20. Dès que le péché est entré dans l'esprit humain, la grâce de Dieu est devenue effective. « Je mettrai inimitié entre toi et la femme ». Genèse 3.15.

**2.** Les hommes fiers ont accepté la loi de Dieu mais à cause de la satisfaction du soi, plusieurs ont rejeté l'évangile de grâce. Ils voulaient être justes par leurs propres efforts. C'était l'attitude de beaucoup de gens religieux tout au long de l'histoire.

## **B. Les messagers du plan de Dieu**

1. Noé était un prédicateur de justice, et son message était l'évangile. Son arche symbolisait la grâce et la rédemption. Noé et son message ont été ridiculisés et rejetés.

2. Abraham, Isaac et Jacob étaient des messagers du divin plan de salut. Ils parlaient de la venue du Messie. Chaque jour ils offraient des sacrifices démontrant leur foi dans le Messie qui venait. Pourtant, peu de leurs contemporains ont accepté cette notion de la rédemption. Au lieu de cela, ils sacrifiaient des animaux, des enfants et parfois eux-mêmes à leurs idoles.

## **II. ISRAËL COMBAT CONTRE L'ÉVANGILE**

### **A. La loi morale contre la loi cérémonielle**

Dieu a donné à Israël la loi morale et l'Évangile par Moïse sur le Mont Sinaï. La loi morale leur a été donnée sur deux tables en pierre. Les quatre premiers commandements représentent notre amour envers Dieu, et les six autres, notre amour envers l'homme. Voir Exode 20.2-17.

L'Évangile, qui est le plan de Dieu pour le salut des hommes, a été donné à Moïse au travers de la loi cérémonielle, du tabernacle et ses services et des fêtes annuelles. Ces institutions préfiguraient la venue du Rédempteur. Elles symbolisaient le plan du salut de Dieu depuis l'Éden perdu jusqu'à l'Éden rétabli. « Ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés. » Hébreux 4.6.

## **B. Le but des services sacrificiels**

Les services au temple, les sacrifices journaliers et les fêtes annuelles ont perdu leurs significations à cause du formalisme. Ils sont devenus le but plutôt que les moyens. Les sacrifices du temple devenaient des cérémonies vides. La personne lambda croyait qu'elle payait pour ses péchés en apportant un agneau au prêtre, et qu'en faisant ainsi elle gagnait le salut. Le bel Evangile, annoncé dans ces services symboliques qui préfiguraient le travail rédempteur du Messie, était mal compris. Les cérémonies apportaient la justice de soi, le formalisme et le légalisme. Leur attitude erronée peut être transcrite par ces mots : « Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit. » Exode 19.5, 8. Israël était fier de son temple. Jérémie 7.3, 4. Israël offrait à Dieu sa propre justice. Romains 9.30-32 ; 10.2, 3. Tel était le climat spirituel quand Jésus a commencé son ministère.

## **C. Les services du temple pointaient vers le Christ et vers sa mission**

1.
  - a. L'autel des sacrifices était le type de la croix du Calvaire
  - b. La cuve d'eau symbolisait la purification que nous recevons
  - c. Le chandelier représentait le Saint-Esprit
  - d. Les pains de proposition symbolisaient la vie du Seigneur en nous
  - e. L'autel des parfums annonçait la médiation et les mérites du Christ
  - f. L'arche désignait le trône de Dieu et le jugement de Dieu
2. Jésus-Christ était symbolisé par l'agneau qui était sacrifié, par le Grand prêtre, par les pains de proposition ainsi que par l'encens offert.

**3.** Le plan du salut de Dieu était aussi préfiguré dans les fêtes annuelles et les sabbats. Lévitique 23. Les quatre premières célébrations prenaient place au printemps. Elles représentent des événements qui ont eu lieu lors de la première venue du Christ.

a. Le meurtre de l'agneau pascal représente la mort de Jésus-Christ. 1 Corinthiens 5.7.

b. La fête des pains sans levain symbolisait la purification du péché. 1 Corinthiens 5.7, 8.

c. La fête des Premices annonçait la résurrection de Jésus-Christ. 1 Corinthiens 15.20, 23.

d. La Pentecôte, ou la fête des semaines, préfigurait le déversement du Saint-Esprit.

Les trois fêtes suivantes arrivaient en automne et symbolisaient les événements qui surviennent à l'époque de la deuxième venue du Christ.

e. La nouvelle année, la fête des trompettes, représentait le message qui devait être donné au monde avant l'antitype du Jour des Expiations.

f. Le Jour des Expiations représentait le temps du jugement, l'application de la justice du Christ dans la vie de tous ceux qui croient en Jésus.

g. La fête des cabanes, ou de la récolte, symbolisait le rassemblement du peuple de Dieu dans la nouvelle terre, Eden restauré.

#### **D. Les symboles remplacés par des réalités**

Les symboles décrits plus haut étaient des ombres qui pointaient le doigt vers Jésus-Christ et sa mission. Ils ont été accomplis et abolis par lui-

même. Hébreux 9.11, 12, 23, 24 ; 10.1, 2, 8, 9, 14. Daniel a prophétisé que ces symboles allaient être accomplis. Daniel 9.27. Paul déclare que le procédé d'offrir des sacrifices sous la loi cérémonielle, était cloué sur la croix. Colossiens 2.14.

Quand la réalité est venue, les symboles et les ombres ont cessés d'être observés. De la même manière, pour décrire quelqu'un, nous n'avons pas besoin de sa photo si nous le rencontrons personnellement. Malheureusement, les rabbins et les scribes refusaient de saisir la vraie signification des symboles. C'était les symboles eux-mêmes qui étaient mis en exergues, et ils sont devenus plutôt le but que le moyen. Les activités cérémonielles devenaient une fierté nationale et religieuse. Ils ont refusé de les abandonner après que Jésus les ait accomplis.

## **E. Jésus affrontait les rabbins**

- 1.** Les rabbins et les scribes remarquaient que Jésus les évitait. Il n'a jamais apporté de sacrifices au temple.
- 2.** Jésus a essayé de les convaincre qu'il était l'accomplissement de ces cérémonies. Il leur a dit : «... il y a ici quelque chose de plus grand que le temple. » Matthieu 12.6, et, «... avant qu'Abraham fût, Je suis. » Jean 8.58.
- 3.** Jésus se mélangeait avec le petit peuple et les pécheurs. Marc 2.16.
- 4.** Jésus disait : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés » Matthieu 11.28. Il n'a demandé aucune autorisation au clergé. Matthieu 21.23.
- 5.** Jésus appelait les pécheurs à la repentance et pardonnait leurs péchés, sans les envoyer d'abord au temple pour apporter des sacrifices. Marc 2.17, 5.

**6.** Depuis que le peuple écoutait ses enseignements et le louait pour ses miracles et ses guérisons, les prêtres sont devenus jaloux de lui.

**7.** Jésus a montré qu'il méprisait leur hypocrisie. Il leur reprochait leur avidité et leur égoïsme, parce qu'ils mettaient l'accent sur l'apparence tout en ayant l'âme non réformée et telle quelle, non touchée. Il leur disait que le même esprit dans le passé avait conduit les hommes à tuer les prophètes qui appelaient au réveil spirituel et à la réforme.

**8.** Jésus mettait l'accent sur la puissance de Dieu qui seul peut changer le pécheur et le rendre saint. D'autre part, les prêtres et les philosophes mettaient l'accent sur les cérémonies et comptaient sur les bonnes œuvres pour le changement du caractère.

**9.** Jésus disait : « Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » Marc 1.15. D'autre part, les rabbins se référaient aux pères et aux traditions que Jésus rejetait. Matthieu 15.2, 7-9.

**10.** Ils accusaient Jésus de tromper et d'induire en erreur le peuple avec de faux enseignements. Il a été appelé agent du diable, guérissant par la force de Satan. Ils l'ont appelé faux messie parce qu'il avait des relations avec les pécheurs, et ne mettait pas en avant la grandeur politique de la nation juive.

## **F. Cette attitude a été suivie par de tristes résultats**

La bonne nouvelle était la pierre d'achoppement pour les Juifs. Quand Jésus a ressuscité Lazare, ils ont décidé de le tuer. Jean 11.46, 47, 50. Quand Jésus prétendait être le Fils de Dieu, ils ont programmé sa mort immédiate. Marc 14.61-64. Les prêtres et les rabbins ont rejeté la bonne nouvelle du Christ parce qu'ils refusaient d'abandonner les lois cérémonielles et leur esprit nationaliste; ils n'ont pas reconnu le lien étroit entre la bonne nouvelle et les lois cérémonielles.

C'est un étrange phénomène que, après avoir attendu 1 500 ans leur Messie, et pratiqué les symbolismes quotidiens et annuels de l'évangile au travers des services du temple et des fêtes, les chefs juifs aient rejeté leur Messie et son Evangile.

### **III. LA LUTTE CHRÉTIENNE CONTRE LA LOI MORALE DE DIEU**

Le même esprit d'opposition que celui décrit plus haut est répandu parmi beaucoup de Chrétiens. Ces chrétiens ne combattent pas l'Evangile mais contestent la loi morale ; ils l'ont, en effet, rejetée. Au début, les Chrétiens proclamaient l'Evangile complet de Jésus-Christ au monde entier. Mais bientôt, l'extrémisme éveillé et la lutte contre les dix commandements de Dieu, étaient en marche.

#### **A. La grâce n'est pas une autorisation de pécher**

Au dix-huitième siècle, juste avant l'époque de Wesley, des enseignants antinomistes ont apporté en Angleterre un déclin spirituel. On disait que le Christ avait aboli la loi morale et que les Chrétiens étaient libres de cet « esclavage ». On disait que la grâce divine remplaçait l'observation des dix commandements. Aujourd'hui, certains chrétiens croient que la violation de la loi morale par une personne née de nouveau n'est pas considérée par Dieu comme une transgression. Ils revendiquent qu'au moment de la conversion, le sang du Christ purifie le croyant pour toujours des péchés commis dans le passé ou qui seraient commis dans le futur, à condition qu'on se repente et qu'on les confesse.

Cela a conduit certains chrétiens à croire que vaincre les traits du mauvais caractère (irritabilité, indulgence pour soi-même, préjugés etc.) par la puissance du Christ qui habite en nous, est accessoire. Ils ne pensent pas qu'ils peuvent perdre le salut quel que soit leur mode de vie. C'est un faux raisonnement.

Ces enseignements sont antichrétiens et proviennent de celui qui n'a pas de loi. Ces enseignements sont basés sur le principe que la loi de Dieu n'est pas interchangeable. Cela mène à l'idée que les standards moraux sont toujours déterminés par la société et que ces standards changent avec les temps et les coutumes.

## **B. L'Évangile est complémentaire à la loi de Dieu**

Wesley s'opposait à ces enseignements puisqu'ils sont contraires aux Saintes Écritures. Il déclarait que le Christ n'est pas venu pour abolir la loi morale, mais pour l'accomplir et pour la mettre en valeur. Matthieu 5.17, 18.

La loi et l'Évangile sont en parfaite harmonie. Ils se tiennent et pointent l'un vers l'autre. La vérité sur la question est que la puissance de la grâce nous est donnée pour que la justice de la loi puisse être accomplie en nous par l'œuvre de l'Esprit du Christ habitant en nous. Romains 8.4.

Comment est-ce possible d'honorer Jésus-Christ, quand nous renversons sa loi et détruisons ses enseignements ? Si nous supprimons sa loi, il n'y a pas besoin de prêcher l'Évangile, parce que quand il n'y a pas de loi, il n'y a pas de péché. Romains 5.13 ; 1 Jean 3.4. Seule la loi nous dit que nous sommes des pécheurs. Romains 3.20.

Paul expose deux grandes erreurs répandues en son temps :

- 1.** L'erreur de penser que les lois cérémonielles sont encore valables, et doivent être observée par les Chrétiens.
- 2.** L'erreur de penser que l'homme peut gagner le salut en observant la loi de Dieu.

Ce sont les deux erreurs non scripturaires et typiques du légalisme. D'autre part, Paul soutient l'enseignement que la loi morale est observée par le croyant par le Christ que vit en lui. Hébreux 8 : 10 ;

Philippiens 4.13 ; Romains 8.4. Aussi longtemps que le Christ vit dans le cœur du croyant, sa loi divine y est gravée.

Dans Galates 5 et 6 Paul fait comprendre que l'homme, qui a déjà trouvé la justification en Christ, vivra par la loi du Christ. Il observera fidèlement tout ce que le Christ lui demande, non comme moyen de salut mais en raison de son amour sans réserve pour le Christ. Alors et seulement alors, le glorieux fruit de l'Esprit arrivera à maturité dans sa vie.

### **C. Qui encourage cet enseignement de loi abolie ? Qui est celui qui a commencé ce mouvement contre la loi morale de Dieu ?**

1. « Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi. » Daniel 7.25.

2. « Car le mystère de l'iniquité agit déjà ». « ... et alors paraîtra l'impie ». 2 Thessaloniens 2.7, 8.

3. Juste avant le retour du Christ, Satan combattra contre ceux qui observent les commandements de Dieu. Apocalypse 12.17.

### **D. La controverse va se reproduire**

Nous entendons aujourd'hui des chaires chrétiennes, que le Christ a cloué la loi morale sur la croix, qu'il l'avait accomplie pour nous, que nous sommes sous la grâce et pas sous la loi. Parfois nous entendons même que l'homme est sauvé peu importe comment il vit. Ces sincères gens combattent contre la loi morale de Dieu avec le même esprit et la même ferveur que les Israélites contre l'Évangile de Jésus-Christ.

Les personnes qui continuent de croire que la loi de Dieu est éternelle et qu'elle peut être accomplie par le Christ qui habite en l'homme, de nos jours souvent, sont traitées à tort de légalistes. Toujours est-il que

la présence de Jésus-Christ est suffisante pour nous permettre d'obéir à tous ses commandements.

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. » Jean 15.10.

« Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là ! », « Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là! » Romains 6.1, 2, 15.

### **E. Satan est ennemi de la loi et de la bonne nouvelle**

Il est intéressant de savoir que plus nous nous approchons de la fin de ce monde, plus l'ancienne controverse s'enflammera. Satan est l'ennemi juré de la bonne nouvelle et de la loi morale, parce que le Christ est l'auteur des deux.

Satan incitait les chefs juifs et leur nation à s'opposer à l'Évangile de Jésus-Christ, tandis qu'aujourd'hui il inspire les chrétiens bien intentionnés à s'opposer à la loi morale de Dieu, et à persécuter ceux qui, par la grâce de Dieu, souhaitent l'observer.

C'est une version moderne de l'ancienne inimitié de Satan contre Jésus-Christ, contre sa loi morale, contre son plan du salut, contre son Évangile, et contre ceux qui souhaitent vivre par son Esprit. Chaque personne aujourd'hui aura à se décider de quel côté elle se placera dans ce conflit. « Ouvre mes yeux, pour que je contemple Les merveilles de ta loi! » Psaume 119.18.

« Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » Romains 1.16.

« C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » Apocalypse 14.12.